



# Une aventure haute en couleurs... et en hauteurs



A Ayacucho, la population, très métissée, parle le quechua en plus de l'espagnol.

Les hauts plateaux du centre du Pérou offrent des horizons ponctués de steppes et de montagnes à perte de vue. Les années noires dans lesquelles l'a plongé le groupe révolutionnaire du Sentier Lumineux en ont fait une région préservée des touristes, qui affluent dans la vallée sacrée du Machu Picchu. Elle offre une expérience authentique, sauvage et pittoresque pour les camping-caristes qui souhaitent s'aventurer hors des sentiers battus.

Texte et photos : Maud Hainry

O n quitte le centre-ville de Lima par la carretera central en direction de Chosica : les belles demeures coloniales du quartier bohème de Baranco s'évanouissent au loin, tandis que l'on rejoint les pueblos qui grimpent sur les flancs des falaises poussiéreuses enserrant la ville. Lorsque le conquistador Francisco Pizarro fonda Lima le 18 janvier 1535, l'été flamboyait sur la côte de la future colonie espagnole. Il ne se doutait pas que la ville se nimbait de brouillard cinq mois plus tard, plongeant la future mégapole de 7,6 millions d'habitants dans une brume blanche, opaque et froide, chaque hiver. À mesure que l'on s'éloigne, le bruit des klaxons et les airs de cumbia se perdent dans les derniers lambeaux de Lima.

Le calme renaît, l'air se purifie, les montagnes sont là ! Très vite, l'altitude se fait sentir, et avec lui le mal des montagnes, le fameux sorroche que les Indiens combattent en mâchant la coca. Car le pied de la Cordillère se situe à une centaine de kilomètres des côtes seulement, et plonge au fond de l'océan, jusqu'à 8 065 mètres de profondeur au niveau de la fosse d'Atacama. Après quatre heures de route, on atteint déjà 3 000 mètres.

## Premières impressions d'altitude

De San Mateo à La Oroya, la route n'en finit pas de monter. Elle culmine à 4 800 m dans le district de Chicla, où l'air pur des montagnes fait scintiller le soleil sur la surface des lacs d'altitude. De Jauja à Izcuchaca, la route longe le Rio Mantaro vers le sud-

est. Jauja est la première ville agréable de la vallée dans cette direction, loin de La Oroya, grise et minière. Au sud de Jauja, il faut suivre le versant est du fleuve (izquierda) pour ne pas manquer le couvent de Santa Rosa de Ocopa, qui renferme d'anciennes photographies, des œuvres d'art sacré et une magnifique collection de 25 000 livres de l'époque coloniale. La vallée du Rio Mantaro est fertile et réputée pour son artisanat. Les tapis, les ponchos et les tentures murales aux couleurs vives sont tricotés en laine de lama. Certains sont encore lavés au détergent naturel et teints de manière traditionnelle. Le marché dominical du Mercado Mayorista de Huancayo concentre ainsi les plus beaux produits artisanaux de la région. Il est aussi l'occasion de se laisser étourdir parmi les étals débordants de fruits exotiques, de fromages frais et de cochons



© PanamTour



Dans les campagnes, des femmes teignent et tissent encore la laine d'alpaga de manière traditionnelle.

Église de Huancayo.



Dans le district de la Chicla, les lacs de montagne offrent de superbes panoramas à plus de 3 000 m d'altitude.



Les marchés sont l'occasion de tester les produits frais locaux, comme les succulents yaourts et fromages.

d'Inde, dont les Péruviens des Andes raffolent (dans leurs assiettes!).

Habités de femmes en costumes traditionnels chatoyants et d'enfants aux joues brûlées par le soleil des Andes, les villages pittoresques des hauts plateaux vivent au rythme des fêtes. À Huancayo, elles sont quasi quotidiennes. La semaine du Nouvel An est particulièrement festive: les hommes dansent la huanconada, déguisés et masqués, représentant les doyens du village en pères fouettards. Le vendredi précédant le dimanche des Rameaux, la Semaine Sainte commence et c'est de tout le pays que l'on rejoint Ayacucho et les villes de la région pour suivre les processions à la lueur des bougies. La région a pourtant connu des heures sombres, puisqu'elle fut le bastion du groupe maoïste terroriste Sendero Luminoso (Sentier Lumineux). Plongée dans une terreur quotidienne et constante pendant toute la décennie quatre-vingts, elle a été coupée du tourisme et du reste du pays jusque dans les années 2000. Des dizaines de milliers de paysans ont été victimes du conflit qui opposait le mouvement terroriste à l'armée. Terrassés par ces éclats de violence et ce climat mortifère, beaucoup ont dû se réfugier dans les faubourgs de Lima, condamnés à la pauvreté. Aujourd'hui, loin des chemins touristiques, la région offre un visage pauvre mais apaisé. Les fêtes bigarrées et authentiques sont la meilleure expression de cette joie de vivre retrouvée au cœur des Andes.

De Huancavelica à Ayacucho, les paysages sont particulièrement magnifiques. Ils valent à eux seuls le déplacement dans ces contrées éloignées. Les lamas paissent dans les landes, entre les rares villages éparpillés dans ce paysage désolé. L'air est si pur et le ciel si bleu qu'ils nous rapprochent du soleil. On comprend ici pourquoi les Incas en avaient fait leur Dieu. Si lointain et en même temps si proche, il irradie la terre de sa chaleur féconde. Associé aux lacs et aux cours d'eau qu'ils ont ingénieusement su détourner, la culture de la pomme de terre a pu se développer, seule agriculture possible à cette altitude. Avec la viande et la laine des lamas, des alpagas et des vigognes, cette région aride et rocheuse a ainsi toujours été fertile. Car les habitants d'ici ne se sont jamais résolus à se soumettre à l'apparence désertique de cette terre. Elle a toujours produit. À la mesure de sa nature, mais elle a toujours produit. Ce n'est pas pour rien que la devise de l'empire inca était "Ama sua, ama lulla, ama quella", qui signifie "Ne pas voler, ne pas mentir, ne pas paresser". Les habitants d'ici semblent y être toujours fidèles.

### Une terre nourricière mais pas pour tout le monde

Lorsque l'on rejoint la vallée sacrée, qui longe le fleuve Urubamba, les paysages deviennent plus verdoyants et témoignent avec encore plus de puissance de l'acharnement que l'on a eu à vouloir dompter la

nature. Les terrasses aux contreforts en pierre strient les versants des montagnes. Ces architectures agricoles qui datent de l'époque précolombienne sont d'autant plus impressionnantes que les outils en fer étaient inconnus. À Pisac, où elles s'échelonnent sur des kilomètres, les terrasses fournissaient le meilleur maïs de l'empire, destiné aux rites les plus sacrés. Mais si les Espagnols se sont empressés de coloniser les hauts plateaux du Centre, ce n'était pas pour cultiver la pomme de terre mais pour exploiter le sous-sol, riche en mercure et en argent. Des mines ont été creusées dès le XVI<sup>e</sup> siècle. Ils ont fourragé les entrailles de la Terre Mère, exploitant ceux-là mêmes qui lui vouaient un respect sacré. Et du ventre de la Pachamama, protectrice et nourricière, est sortie la malédiction des Indiens. L'exploitation minière est toujours la première source de revenus du Pérou et constitue l'activité principale des hauts plateaux du Centre, qui demeurent pourtant la région la plus pauvre du pays. La population indigène est ainsi aujourd'hui toujours confrontée à ce non-sens historique: vivre dans la misère, assise sur un tas d'or. Huancavelica et Ayacucho ont été colonisées dès le XVI<sup>e</sup> siècle et peuvent s'enorgueillir d'une belle architecture coloniale. Elles disposent comme toutes les villes péruviennes d'une place d'Armes (plaza de Armas) au centre-ville, autour de laquelle s'agencent les principaux bâtiments pu-



Si vous n'avez pas fait votre marché, le choclo (maïs), vendu grillé et salé dans les épiceries et sur le bord des routes, fera l'affaire.



Dans la région minière de Morococha, les paysages prennent une apparence franchement lunaire.



A moins que vous ne préfériez le cuy (cochon d'Inde), un plat courant dans les Andes. Servi avec des pommes de terre, il constitue une bonne source de protéines...



## Repères

Le Monde  
Camping-Car  
630 km  
10 jours

### Infos

• [www.peru.travel](http://www.peru.travel), le site de PromPerú (Commission de Promotion du Pérou pour l'Exportation et le Tourisme).

### Carte d'identité du Pérou

**Monnaie:** 3,5 nuevos soles = 1 euro environ. Comptez 15 soles par repas dans les zones touristiques.

**Climat:** Dans les Andes, la saison humide dure d'octobre à avril, et la saison sèche de mai à septembre. Attention, les glissements de terrain sont fréquents pendant la saison humide. Les précipitations commençant généralement en fin d'après-midi, il est préférable d'arrêter de rouler après 16 heures.

### Routes

Ne vous méprenez pas, *pista* signifie route asphaltée. Une piste non goudronnée se dit *trocha*. La route 3S qui va de La Oroya à Huancayo est goudronnée, de même que la route 3A de Huancayo à Huancavelica et la route 26B de Huancavelica à Ayacucho.

**Conduite:** La conduite se fait à droite. Elle est parfois sportive, dans la mesure où les Péruviens ne font pas preuve de beaucoup de civisme au volant.

**Esence:** Comptez entre 3 et 4 soles pour un litre de gazole.

**Sécurité:** Évitez de circuler la nuit et garez votre véhicule dans des *cocheria* et *garaje*. Moyennant 10 à 20 soles, un gardien vous le gardera en sécurité. Ceux-ci sont inclus dans les bons hôtels.

### Détente

Dans les villes et les villages, n'hésitez pas à demander aux habitants s'il existe des *baños* (à ne pas confondre avec *baño*, qui signifie les toilettes...). Ce sont des sources thermales, souvent chaudes. A ne pas manquer après une longue journée de route!

### Santé

L'organisme a besoin de s'habituer à l'altitude. En camping-car, l'acclimatation est plus graduelle et moins risquée qu'en avion. Néanmoins, si vous ressentez des vertiges et des maux de tête, redescendez de quelques mètres, le mal des montagnes ne doit pas être pris à la légère.

### La bande son de votre voyage

- **Los Morochucos** (musique criolla des années quarante)
- **Grupo 5** (cumbia)
- **Bareto** (classiques de cumbia remixés)
- **Coba coba** (classiques afro-péruviens avec une touche d'électro)
- **Novalima** (rythmes afro-péruviens et latino contemporains, avec une touche d'électro)

### Votre voyage en groupe

Vous pouvez, naturellement, ne pas oser vous lancer seuls sur les traces de notre reporter et préférer partir en groupe, accompagnés. Sachez que le voyageur allemand PanamTour, qui travaille avec la clientèle française, organise des périodes en Amérique du Sud permettant notamment de découvrir le Pérou. [www.panamtour.fr](http://www.panamtour.fr)  
<https://lapanamericaine.wordpress.com/>  
<https://www.facebook.com/lapanamericaine>





La route de Huancavelica à Ayacucho file parmi les hauts plateaux rocheux à la végétation rase: le paysage est grandiose.



Mais attention, les routes asphaltées subissent parfois des rétrécissements inattendus...

blics et les églises. Huancavelica est particulièrement charmante. Nichée au creux des montagnes, ses rues sont calmes (la place d'Armes est piétonne) et colorées de maisons aux façades ocre, rouges et jaunes. Elle possède aussi des sources d'eau chaude, qui ont été aménagées et où l'on peut se baigner. L'idéal est de visiter la ville pendant un des nombreux festivals, pendant la Danse des Ciseaux (avant dernière semaine de décembre) par exemple, où les compétiteurs



Dans les petits restaurants routiers, vous pourrez partager avec les camionneurs et les habitants un maté de coca.

s'affrontent lors d'une chorégraphie rythmée, armés de lames en métal poli. Cette danse, qui peut durer jusqu'à dix heures, a été inscrite au patrimoine immatériel de l'humanité de l'Unesco. La Danse des Noirs (troisième semaine de janvier), où les participants portent des masques noirs pour commémorer les esclaves qui travaillaient dans les mines, mérite elle aussi le détour. Sans oublier les fêtes chrétiennes, à commencer par la Semaine Sainte (fin mars, début avril) et la Pentecôte (fin mai, début juin). Autant d'occasions de partager ces festivités avec la population et de découvrir costumes, danses et plats traditionnels.

### La renaissance d'Ayacucho

Ayacucho a énormément souffert. Elle fut le bastion d'Abimael Guzmán, le leader du groupe terroriste révolutionnaire du Sentier Lumineux. Naturellement enclavée dans les montagnes, elle est longtemps restée coupée du monde. Pour preuve: la première route asphaltée qui la relia au reste du



La ville d'Ayacucho abrite plus de trente églises de l'époque coloniale.

pays fut construite en... 1999. Cette grande et charmante ville coloniale retranchée au creux de sa vallée a retrouvé la paix, et ses rues couleur pastel, où les femmes en costumes traditionnels se mêlent aux jeunes filles habillées à la dernière mode de Lima, invitent à la flânerie. Les montagnes environnantes possèdent également un patrimoine archéologique intéressant. Elles ont été le point de départ de la civilisation huari, qui a dominé toute la région des hauts plateaux du Centre 500 ans avant l'essor de l'Empire inca, du VI<sup>e</sup> siècle au XI<sup>e</sup> siècle après J.-C. Les Huaris avaient établi leur capitale à 22 km au nord-est d'Ayacucho et soumis d'immenses territoires, de Chiclayo au nord jusqu'au lac Titicaca au sud. Cette grande civilisation garde son histoire cachée dans l'ombre de ses successeurs: leur architecture en pierre rustique a moins bien survécu que les impressionnants vestiges incas en pierre taillée. Mais on oublie que ce sont eux qui ont développé les cultures en terrasses dans les montagnes, et qui ont créé l'immense réseau routier sur lequel les Incas se sont appuyés pour imposer leur suprématie.



Dans les cocherias, les véhicules sont gardés en sécurité. Et c'est l'occasion de rencontres inattendues.